

M comme Molière

Le dossier pédagogique



C'est l'histoire du petit Jean-Baptiste Poquelin qui s'endort au Théâtre et qui rêve de la vie que nous lui connaissons : celle du célèbre **Molière** !

Sommaire

Page 3 : *Quelques mots sur la création de « M comme Molière »*

Page 4 : *Un peu d'histoire... la vie de Molière*

Page 5 : *Le plus grand Scandale de tous les Temps : Tartuffe*

Page 6 : *Un peu d'histoires... M. comme Molière*

Page 7 : *Quelques pièces évoquées dans M. comme Molière*

Page 13 : *Quelques Dates pour une Chronologie Molière.*

Page 17 : *Quelques Petites Questions...*

Page 18 : *Quelques Axes Pédagogiques exploitables...*

Il était une fois... « M comme Molière »

Un jour, presque par hasard, je me suis retrouvé avec un bouquin de Boulgakov dans les mains. C'était : " Le roman de Monsieur de Molière ". C'est un texte magnifique où il nous raconte la vie de Jean-Baptiste Poquelin. J'ai été émerveillé par le fait que, tout d'un coup, là, ce " Molière " que j'avais travaillé à l'école et qui pour moi était resté rangé avec sa statue juste à côté de la cheminée, ce Molière, dans le roman de Boulgakov, devenait une vraie personne comme vous et moi. Et non seulement c'était une vraie personne mais une personne qui avait vécu des aventures complètement folles ; des aventures vraiment dignes, des histoires que lui-même a raconté. C'est comme ça qu'est née l'idée de M. comme Molière. Bon, ensuite il y a eu beaucoup de lectures, un peu d'écriture et une première version de M. était née.

Bien sûr le ton de Boulgakov et celui que j'ai utilisé dans l'écriture de cette pièce sont très différents et je n'ai jamais eu à aucun moment la prétention de faire une adaptation de ce texte là au théâtre. Non, le seul but de *M. comme Molière* est de raconter avec des mots d'aujourd'hui la vie de folie qu'a eu ce type à son époque et d'essayer de partager un peu du plaisir qu'on a eu à découvrir cette vie-là. C'est pour cela que nous avons décidé de nous servir du ton de la farce pour raconter l'histoire de celui dont on disait qu'il était le " Premier farceur de France ".

Dans *M. comme Molière* on parle bien entendu de l'Avare ou de Tartuffe mais on parle surtout des modèles dont Baba (*oui on a un peu tendance à appeler Jean-Baptiste par son petit nom dans la pièce...*) s'est servi pour écrire ces pièces : le grand acteur Zachary Montfleury qui bossait à l'époque dans l'autre gros théâtre Parisien, ses amis Boileau, La Fontaine ou Chapelle qui sont (*ou non*) devenu célèbres, le grand Roi Louis XIV ou encore son propre père Jean-Baptiste Poquelin Sénior dont il s'est servi dans nombre de ses pièces...

On a essayé de construire *M. comme Molière* comme un grand éclat de rire. Et si on a parfois vu les Monty Pythons (*qui sont des dieux... amen*) transposer leur imaginaire sur celui de Shakespeare qu'ils admirent (*Shakespeare qui est aussi des dieux à lui tout seul... re-amen*), nous, on a essayé avec nos humbles moyens de transposer le nôtre d'imaginaire au plus français des auteurs, le petit gars Molière.

Cyril Bacqué

Un peu d'histoire... la vie de Molière

Jean-Baptiste Poquelin dit Molière naît le 15 janvier 1622 à Paris.

Fils d'un tapissier, Il renonce à reprendre l'affaire familiale qui le destinait à une vie bourgeoise et se tourne vers le théâtre.

Il fonde en 1643 "l'illustre Théâtre" et se fixe comme objectif de "faire rire les honnêtes gens". Il rencontre cette année-là Madeleine Béjart dont il tombe amoureux. La troupe connaît des débuts difficiles. Elle parcourt la province de long en large de 1646 à 1658. Durant cette période, Jean-Baptiste apprend le métier d'acteur et commence à écrire ses premières comédies comme *L'Étourdi* et *Le Dépit Amoureux* sous le pseudonyme de Molière.

Son mouvement littéraire est le classicisme et ses œuvres sont principalement des farces et des comédies.



En 1658, il joue le *Docteur Amoureux* devant le roi Louis XIV et gagne la protection de Monsieur, le frère unique du Roi. Le roi installe la troupe au Théâtre du Petit-Bourbon.

Molière écrit les *Précieuses ridicules* en 1659. Cette satire burlesque est le premier de ses grands succès.

En 1662, il épouse Armande Béjart, dont on ne sait pas exactement aujourd'hui qui elle était réellement, pour certains la sœur de Madeleine et pour d'autres sa fille, dont il aura un fils.

Comédien, chef de troupe et auteur, Molière écrit des rôles sur mesure pour les membres de sa troupe. Même s'il crée des pièces mi-farce mi-critique de la société, il conserve le soutien du roi. Il reçoit même une pension du souverain, ce qui attise la jalousie de ses ennemis.

L'École des femmes (1662), *La Critique de l'École des femmes* (1663), *Tartuffe* (1664) qui pointe du doigt l'hypocrisie religieuse et qui fut interdite de représentation pendant 5 ans, et *Dom Juan* (1665) le hissent au rang du plus grand artiste de son époque.

Sa collaboration avec Lully se traduit par l'apparition d'un nouveau genre, la comédie-ballet. Sa

troupe est nommée en 1665 "la Troupe du Roy".

Molière tombe malade en 1666. Gravement affaibli, il parvient néanmoins à écrire deux pièces, le *Médecin malgré lui* (1666) et le *Misanthrope* (1666). Il tente de relancer *Tartuffe* sous un autre nom (*Panulfe* puis *L'imposteur*) mais la pièce est de nouveau interdite. Il faut attendre 1669 pour qu'elle soit jouée et acclamée par le public.

Après *L'Avare* (1668), le *Bourgeois Gentilhomme* (1670), les *Femmes savantes* (1672), Molière signe sa dernière pièce, *Le Malade imaginaire*.

Au cours de sa quatrième représentation, il tombe sur scène et meurt quelques heures plus tard, le 17 février 1673, à l'âge de 59 ans. Cet épisode est à l'origine de la légende d'un Molière mort sur scène.

A cette époque, le métier d'acteur n'est pas facile. En France, l'Église catholique reproche aux comédiens, comme aux prostitués, de vivre dans le mensonge et même d'empoisonner les âmes pour gagner leur vie. Les comédiens sont donc excommuniés (exclus de la religion catholique) et n'ont donc pas le droit d'être enterrés. S'ils veulent être baptisés ou se marier, ils doivent renoncer à leur profession.

N'ayant pas abjuré sa profession de comédien, il échappe de justesse à la fosse commune sur l'intervention de Louis XIV. Jean-Baptiste Poquelin dit Molière est finalement inhumé de nuit dans le cimetière de l'église Saint-Eustache sans cérémonie religieuse.

Les comédiens de Molière fondent, sept ans après sa mort, la Comédie-Française.

Le plus grand Scandale de tous les Temps : Tartuffe



La comédie **Le Tartuffe**, écrite en avril 1664, est jouée pour la première fois devant la Cour de Versailles, le 12 mai 1664.

Cette représentation, chaleureusement accueillie, fait cependant rapidement l'objet d'une interdiction. En raison de la critique des dévots que Molière fait dans son *Tartuffe*, l'Église s'offusque qu'une telle pièce puisse être jouée. Le clergé faisant pression sur Louis XIV, la pièce est finalement interdite sur ordre du roi. Molière est violemment critiqué, le curé Pierre Roullé le décrivant même comme "un démon vêtu de chair et habillé en homme". Molière se défend auprès du roi, estimant qu'il ne fait que remplir son rôle d'auteur de comédie. Le roi restant sur ses positions, Molière entreprend de modifier son *Tartuffe* pour que la pièce puisse être jouée.

Molière adoucit la pièce, essayant d'amoinrir les éléments ayant fait naître la polémique. Elle est remaniée, baptisée *L'Imposteur*, est présentée au Palais-Royal. Rien n'y fait, la pièce est également interdite, et l'archevêque de Paris Hardouin de Péréfixe de Beaumont menace d'excommunication quiconque représenterait, lirait, ou entendrait réciter la pièce. Ce n'est qu'au moment de la conclusion définitive de la Paix de l'Église, alors que le roi Louis XIV retrouve les mains libres en matière de politique religieuse, que la pièce est autorisée à être jouée. Le 5 février 1669, la pièce, désormais intitulée *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, est jouée sur la scène du Palais-Royal devant une salle pleine à craquer. La lutte de Molière pour la liberté d'expression a payé, et le succès est total pour le dramaturge : la critique est unanime, la pièce bat des records de recettes et de longévité (72 représentations d'affilées).

Un peu d'Histoires... M comme Molière

« **M comme Molière** » est une pièce de Cyril Bacqué

avec : Cyril Bacqué, Virginie Carlier, Manu Aragon (ou Gauthier Vasseur), et Patrick Denjean

Sur un rythme endiablé 4 comédiens interprètent une quarantaine de personnages. Le ton humoristique et le langage contemporain s'harmonisent avec les extraits de son œuvre.

Au menu : Les Fourberies de Scapin, La Jalousie du Barbouillé, Les Précieuses Ridicules, L'École des Femmes, Amphitryon, L'Avare, Le Bourgeois Gentilhomme, Le Malade Imaginaire et bien sûr Tartuffe pour lequel il s'est battu avec acharnement une grande partie de sa vie...

À travers un cocktail d'aventures, nous découvrons le parcours de Baba, ce fils de drapier : sa décision d'être comédien, sa rencontre avec Madeleine Béjart et le monde du théâtre, son admiration pour le vieux Corneille, sa passion pour la tragédie alors qu'il n'eût de succès qu'avec ses comédies, ses amours, ses amis, ses ennemis, ses échecs, mais aussi les succès qui l'ont amené à devenir le protégé du Grand Roi Louis XIV.

1h30 d'un rêve qui permettra au public de s'attacher au personnage de Monsieur Molière, cet homme de théâtre considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands auteurs de la langue française.

*“Parfois, imaginer, ce n’est pas si compliqué
Imaginer c’est simplement croire
Croire en ses rêves et se battre pour eux
Croire qu’un garçon de dix ans a rêvé tellement fort que des siècles plus tard
On continue de l’entendre rêver.”*

Auteur le plus joué encore à l’heure d’aujourd’hui, Molière s’est distingué par des pièces qui mêlent comique et critique. Il faisait du rire une arme pour combattre les mœurs et les contraintes de son époque.

Quelques pièces évoquées dans *M comme Molière*

Scènes traversées dans le spectacle :

- *La Jalousie du Barbouillé* : Scènes 10 et 11.
- *Les Précieuses Ridicules* : Scène 9.
- *L'École des Femmes* : Acte II, Scène 5.
- *Amphitryon* : Acte Premier, Scène 2.
- *L'Avare* : Acte Premier, Scène 3.
- *Le Tartuffe* : Acte III, Scène 3.
- *Le Bourgeois Gentilhomme* : Acte II, Scène 6.
- *Les Fourberies de Scapin* : Acte II, Scène 7.
- *Le Malade Imaginaire* : Acte III, Scène 10

+ *Une quantité de clins d'œil à d'autres œuvres (Le Médecin malgré lui, Dom Juan...), œuvres que nous pouvons implémenter dans la pièce selon le désir des établissements scolaires.*

□ *La Jalousie du Barbouillé ; Les farces*

On ignore la date exacte de la création de « La Jalousie du Barbouillé » Mais, après de nombreuses tentatives où il s'obstine à monter des tragédies à Paris, Molière décide de partir en province avec sa troupe "Les enfants de la Famille".

C'est à cette époque, en 1646, que Molière écrit des Farces. Pour « La Jalousie du Barbouillé », Molière tire son inspiration d'un conte de Boccace intitulé « Le Jaloux corrigé ».

Les personnages, comme dans toutes les farces, sont stéréotypés. On nous dessine un trio aux caractères bien distinct : le Barbouillé comme quelqu'un de jaloux, sa femme est rusée et légère, et enfin un troisième personnage comme un pédant ridicule et farci de latin.

Il s'agit d'un type classique de la farce. On peut considérer que les farces de Molière furent par la suite une révélation pour le public Parisien. Ce qui lui a valu le surnom de « Premier farceur de France »

Bien plus tard Molière se servira de ses premières farces et, d'une certaine façon, se plagiera lui-même dans de nouvelles pièces. C'est ainsi que le personnage de « Gorgibus » dans « La Jalousie du Barbouillé » et dans « Le Médecin volant » était aussi le héros d'une autre farce perdue : « Gorgibus dans le sac » dont Molière s'est inspiré pour écrire les « Fourberies de

Scapin ». Ce même personnage réapparaît dans « les Précieuses ridicules ».

La Jalousie du Barbouillé sera plus tard enrichie d'une étude de caractère au comique naïf de la farce et deviendra dès lors la comédie « Georges Dandin »

□ **Les Précieuses Ridicules ; Comédies et Consécration...**

1659. Pour cette nouvelle pièce Molière puise son sujet au cœur de l'actualité parisienne, plus précisément à travers la société aristocratique et mondaine.

Les Précieuses Ridicules sont d'abord jouées en seconde partie de soirée, après le *Cinna* de Corneille. Mais c'est rapidement un véritable triomphe, puisque dès la seconde représentation les spectateurs affluent pour voir cette pièce.

La force des *Précieuses ridicules* est de s'adapter à son époque, faisant ainsi de Molière le premier dramaturge à consacrer une pièce à la satire d'une mode contemporaine.

C'est contre le mouvement précieux que Molière mêle pour la première fois deux genres différents : la farce et la comédie des mœurs. Dans cette pièce Molière s'en prend directement aux comédiens du Roi, aux acteurs de l'hôtel de Bourgogne. Par conséquent la pièce est interdite. Mais une fois de plus grâce à l'aide de Louis XIV Molière sortit vainqueur de ces querelles et *Les Précieuses Ridicules* fut à nouveau à l'affiche pour le bonheur du parterre et des gens du peuple. *Les Précieuses Ridicules* est la première pièce en un Acte à avoir été Publiée.

□ **L'école des Femmes ; De scandales en scandales...**

1662, l'année du bonheur !

En effet Molière enchaîne plusieurs succès tels que « L'école de Maris », « les Fâcheux ».

Suite à cela Molière devient un auteur confirmé sur Paris et reçoit du Roi le titre de l'excellent Poète comique.

Mais l'évènement de sa vie est son mariage avec Armande Béjart. Molière a 40 ans, Armande 20. C'est à cette époque que Jean-Baptiste Poquelin achève la création de sa dernière comédie en 5 actes au Palais-Royal à Paris. "L'Ecole des femmes" remporte un immense succès et sera vite considérée comme la première comédie de la maturité pour Molière.

Dans « L'école des femmes », il utilise le thème de l'éducation et du mariage Bourgeois. Très vite de nombreuses attaques contre Molière voient le jour. La morale et le comique de la pièce agacent ses rivaux tels que Corneille et les consciences traditionnelles. Molière devra faire face à une vague de critiques qui alimenteront la polémique jusqu'en 1663.

En réponse à cela et surtout grâce à l'appui du Roi, Molière écrit deux pièces.

D'abord « La critique de l'école des femmes » : pièce où il dénonce tous ceux qui ont écrit sur lui. Ensuite, il écrit « L'impromptu de Versailles » où, là, Molière s'attaque directement aux acteurs de l'hôtel de Bourgogne, aux comédiens du Roi.

Mais bientôt, dès 1664, Molière va entamer sa plus grande bataille, celle de son *Tartuffe*.

□ **Amphitryon ; Une réussite totale...**

1668. Amphitryon, est des plus grands succès du vivant de Molière.

Encore une fois, un style nouveau allait naître. Cette fois-ci Molière abordait un sujet mythologique, très familier au public. Inspiré par des auteurs tel que Plaute ou Rotrou, Molière allait imiter de mémoire ces vers qu'il connaissait si bien.

Par son style particulier, Molière allait nous présenter une œuvre originale et personnelle. En effet, l'action se ciblait davantage sur une aventure comique et le domaine des Dieux, laissait place à un ton plus terrestre et humain. Le texte était innovant grâce à ces vers libres et aux rythmes irréguliers.

Mais un nouveau problème allait se poser : l'aventure entre Jupiter et 'Alcmène serait-elle une allusion à la liaison de Louis XIV et de Mme de Montespan ?

□ **L'Avare ; 1668, l'année de tous les succès !**

1668. En cette année, Molière écrit Amphitryon, Georges Dandin et L'Avare. Avec cette pièce découpée en 5 actes et en prose, Molière allait nous présenter une comédie d'un genre nouveau.

En effet, ces grandes pièces, comme la tragédie, exigeait l'usage de l'alexandrin.

Les sources utilisées pour l'élaboration de l'écriture furent inspirées de toutes part : On retrouve quelques traits de la comédie Italienne ; le thème de la cassette volée par la Flèche est directement puisé d'un œuvre de Plaute intitulée *Aulularia* (ou *La Marmite*).

On retrouve aussi d'autres sujets adaptés tels que le nom du personnage d'Élise ou la rivalité amoureuses entre père et fils sont repris de « La mère coquette » de Donneau, de « La dame d'intrigue » de Chapuzeau, ou encore de « La belle Plaideuse » de Boirobert.

Mais toutes ces inspirations n'enlèvent en rien aux qualités d'écriture et de création que Molière apportait et enrichissait.

Le personnage central de « L'Avare » est caractérisé par un égoïsme et une avarice sordide qui vient troubler la vie paisible d'une famille Bourgeoise du XVIIème siècle.

Mais par le génie comique de Molière, ce personnage nous paraît plus bouffon qu'odieux et l'on se retrouve en pleine comédie grâce au côté dramatique qui devient ridicule et risible. Cette force de l'écriture nous suscite bien des réflexions sérieuses au sens large sur la nature humaine.

□ **Tartuffe ; L'âge mur...**

1664/1669. Molière écrit Tartuffe, une sévère critique des personnes prétendument pieuses.

Il présente devant le Roi son « Tartuffe » et déclenche le plus gros scandale de toute sa vie (cf page 5). La pièce est interdite de représentation pendant 5 ans. Mais la pièce qui n'avait été jouée qu'une seule fois, et encore même pas dans son intégralité eut un succès

tel, que des Monarques de toutes l'Europe demandait à pouvoir la lire.

Dans son Tartuffe, Molière ne s'attaquait pas à la religion mais à ceux qui utilisent la religion à des fins personnels.

Donc Tartuffe fut interdit et ne parut ni sur scène, ni en librairie.

Dès lors une seconde version fut jouée sous le nom de « Panulfe » (*et plus tard une troisième sous le nom de « l'Imposteur »*), mais malgré certains adoucissements, la pièce fut interdite pour la deuxième fois (puis troisième fois) sous peine d'excommunication.

Ce n'est qu'en 1669 que Molière reçut l'autorisation de la jouer et la pièce repris alors son titre initial ou presque (« *Tartuffe ou l'imposteur* »). Elle connaît ensuite un vif succès (*72 représentations consécutives !*).

Le Tartuffe est de toutes les pièces du théâtre classique, celle qui a été le plus jouée à la Comédie-Française de 1680 à 1967

Au niveau de l'inspiration, plusieurs ouvrages sont probables, mais restent toujours sans affirmation. Pour cette œuvre, Molière a presque tout inventé et pour aucune de ses pièces Molière ne s'était battu avec autant d'acharnement.

□ Le Bourgeois Gentilhomme ; La Comédie Ballet

1670. Genre dramatique, chantant et chorégraphique, la **comédie ballet** est inventée par Molière et Jean-Baptiste Lully en 1661, pour leur pièce *Les Fâcheux*. Mêlant la musique et la danse dans une action unique (*contrairement à l'opéra-ballet, plus composite*), la comédie ballet traite des sujets contemporains et montre des personnages ordinaires de la vie quotidienne. Le mariage en est souvent le thème central.

Le trio Molière-Lully-Beauchamp créa une demi-douzaine d'œuvres, mais le genre déclina après la mort de Molière dès 1673.

Le 14 Octobre 1670, à Versailles devant Louis XIV et sa cour, Molière donne la première représentation du "Bourgeois gentilhomme". Satire de la bourgeoisie française de l'époque, la pièce dépeint un personnage délirant d'imagination, qui se prend à son jeu de grand seigneur. La pièce est une "comédie ballet", comme beaucoup d'œuvres de Molière. La musique est signée par son fidèle compagnon, le compositeur Lully. A 47 ans "Le Bourgeois gentilhomme", est une des dernières de Molière.

□ Les Fourberies de Scapin ; Un Petit retour à la Commedia Dell'Arte...

1671. Nous avons choisi de mettre une évocation de cette pièce dans la première partie du spectacle alors qu'elle correspond historiquement à la période où Molière est déjà retourné sur Paris. Mais dans cette pièce Molière propose une image quasiment pas voilé de son Père en la personne de "Géronte " et c'est pour cela qu'il nous paraissait opportun de la déplacer sur cette période où Jean-Baptiste Poquelin à, comme Scapin, passé son temps à emprunter de l'argent à son père.

Il s'agit d'une comédie présentée en trois actes et en prose. L'intrigue est développée dans un style Italien avec ses couples parallèles de pères contrariants des couples

amoureux soutenus par des valets qui ne reculent devant rien pour leur venir en aide.

On peut y voir une influence de la Commedia Dell'Arte par le port du masque, par Scapin rossant Géronte enfermé dans un sac. Il est également clair que Molière a, à l'occasion de ces fourberies, piqué des scènes entières au « Pédant Joué » de son ami Cyrano de Bergerac.

De cette œuvre, une réplique est passée non seulement à la postérité mais aussi dans le langage populaire : « *Mais que diable allait-il faire dans cette galère ?* » (*la galère turque où Léandre est retenu prisonnier*), que l'on retrouve jusque dans l'expression triviale « *Quelle galère !* » Pour les contemporains, cette phrase avait un sel tout particulier puisqu'il s'agissait d'une moquerie à peine déguisée à l'endroit du « Père Vincent » (*connu aujourd'hui sous le nom de « Saint Vincent de Paul »*), proche des jansénistes, prêtre catholique français renommé pour sa charité, qu'il exerça notamment auprès des galériens - dont il était aumônier. La référence à « qu'allait-il faire dans cette galère », au-delà du fait que le père Vincent était aumônier des galériens, se référait surtout aux conditions rocambolesques de la capture du Père Vincent, encore jeune, par les pirates en Méditerranée, et par les conditions ensuite de son évasion... histoire que les gens de l'époque de Molière, et Molière lui-même, avaient du mal à croire.

« Les Fourberies de Scapin » ne connut que huit représentations du vivant de Molière. Ce n'est qu'à partir de 1680 que la pièce fut jouée plus de 1300 fois rien qu'à la Comédie Française. Il est amusant de se dire que, l'une des pièces les plus jouées aujourd'hui du répertoire de Molière, a été à son époque un retentissant flop... alors que certaines de ces pièces qui ont connu de véritables succès à son époque comme « Psyché » sont presque tombées en désuétude de nos jours.

□ **Le Malade Imaginaire ; La fin...**

1673. *Le Malade Imaginaire*, c'est la dernière pièce écrite et jouée par Molière. Encore une fois une pièce sur les médecins. Une pièce où Molière se plagie lui-même encore plus que dans toute autre. À la quatrième représentation, Molière qui joue le rôle d'Argan devient réellement malade, mais s'efforce de cacher sa douleur. Ses comédiens comprenant que leur chef est vraiment mal en point, ferment les rideaux, tandis que Molière s'évanouit. Les médecins l'emmènent chez lui et, pendant des heures, sa femme reste à son chevet jusqu'à ce qu'il décède et « pleur[e] sa mort pendant des jours », ainsi que l'assure sa servante dans une lettre à sa mère.

Rire de la mort : Une des thématiques importantes du *Malade imaginaire* est le rire sur la mort, qui est récurrente : Argan a peur de mourir, les amants Angélique et Cléante songent au suicide si jamais ils sont séparés, la plus jeune fille d'Argan fait semblant de mourir, pour échapper à la correction. Et, point d'orgue, Argan feint la mort afin de connaître les vrais sentiments de sa femme et de sa fille aînée.

La satire de notre peur de la mort apparaît dans la critique des médecins. Or la thématique des médecins est déjà présente dans le théâtre français du Moyen Âge et se retrouve tout aussi bien dans les pièces de la commedia dell'arte que dans le théâtre français du XVII^{ème} siècle. Molière reprend ce thème pour la première fois dans *Le Médecin volant*, une de ses premières farces, peu connue. Dans *Dom Juan ou le Festin de pierre* (1665) les thèmes de la maladie, des médecins et de la médecine resurgissent. Il

suffit ici que Sganarelle (*un domestique*) s'habille en médecin pour passer pour un grand érudit et pour oser parler comme tel. Deux thématiques voient alors le jour : celle du jargon attribué aux médecins et celle du vêtement qui à lui seul suffit à transformer son porteur. Mais le rapport à la mort n'avait jamais été aussi présent que dans *Le Malade Imaginaire*.

Tout au long de sa vie, Molière a vécu pour être sur scène, il est incroyable que dans son ultime pièce, la pièce durant laquelle, selon la légende il serait mort sur scène il s'appliquait juste à rire de la mort. (*Molière étant mort dans son lit et non sur scène comme le veut sa légende.*)

Le Malade Imaginaire, c'est aussi l'ultime pièce où il va développer un de ses thèmes favori : La crédulité et l'utilisation plus ou moins bien intentionnée de cette crédulité. Que ce soit dans son *Tartuffe* où il fait un pamphlet sur les dévots, dans *Les Femmes Savantes* et sa critique des milieux bien-pensant, ou encore dans *Don Juan* ou *Le Malade Imaginaire* et leurs satires des médecins, Molière ne nous parle en fait que de cette seule et même chose : l'utilisation de la crédulité humaine.

L'inspiration de cette dernière satire est très personnelle et se dévoile comme la plus violente et la plus profonde de toute, tout en conservant sa complexité comique. La pièce connaît à son tour un grand succès.



Quelques Dates clés

L'enfance (sous le règne de Louis XIII) :

1621 : Naissance de Jean de La Fontaine.

15 janvier 1622 : Baptême à Saint-Eustache du futur Molière, Jean III Poquelin.

1627 : Naissance de Jacques Bossuet.

Fondation de la Compagnie du Saint-Sacrement.

1629 : Représentation de *Mélite*, première comédie de Pierre Corneille.

1633 : Naissance de Jean-Baptiste Lully.

1635 : Molière commence ses études au Collège de Clermont (lycée Louis le Grand) dirigé par les jésuites.

1636 : Naissance de Nicolas Boileau.

La vocation :

1637 : Création du *Cid* de Pierre Corneille (30 ans).

René Descartes publie le *Discours de la méthode*.

5 septembre 1638 : Naissance de Louis, futur Louis XIV.

1639 : Molière passe ses thèses de philosophie. Naissance de Jean Racine à la Ferté-Milon.

1640 : *Horace* et *Cinna* de Pierre Corneille sont présentés au théâtre du Marais.

1641 : Molière assiste aux réunions de Pierre Gassendi autour duquel il retrouve François Bernier, *Cyrano de Bergerac* et Claude Chapelle.

Licences de droit à Orléans.

1642 : *La Mort de Pompée* et *Le Menteur* de Pierre Corneille.

L'illustre Théâtre :

(Louis XIV succède à Louis XIII en 1643 - régence d'Anne d'Autriche)

1643 : Molière fonde L'illustre Théâtre avec la tribu Béjart.

Il fait la connaissance des deux frères Corneille, Pierre (37 ans) et Thomas (18 ans).

1er janvier 1644 : Installation de L'illustre Théâtre au jeu de paume des Métayers, protégé par Gaston d'Orléans. Difficultés financières et insuccès.

28 juin 1644 : Pour la première fois, sur un acte officiel, Jean-Baptiste Poquelin signe « Molière ».

Automne 1645 : Molière quitte Paris, acculé par les créanciers.

Les années de province :

1648 : Molière entre dans la troupe de Dufresne et joue en province.

1650 : Création au Petit-Bourbon d'Andromède de Pierre Corneille.

Mort de René Descartes à Stockholm.

1653 : Lully entre au service du roi.

Dufresne cède la direction de la troupe à Molière qui prend le nom de Comédiens de S.A.R. Le Prince de Conti.

1654 (Sacre de Louis XIV à Reims) : Cyrano de Bergerac, Le Pédant joué.

1655 : Création à Lyon de L'Étourdi, première comédie de Molière.

Cyrano de Bergerac meurt à 36 ans et Pierre Gassendi à 63 ans.

1656 : Création à Béziers du Dépit amoureux.

Le retour à Paris :

24 octobre 1658 : La Troupe de Molière donne sa première représentation au Louvre, devant le roi Louis XIV. Les comédiens jouent Nicomède puis une farce Le Docteur amoureux.

1658 : Le roi accorde la salle du Petit-Bourbon à Molière, en alternance avec la troupe de Scaramouche.

1659 : La Grange commence à tenir son Registre.

18 novembre 1659 : Création des Précieuses ridicules. Triomphe et première bataille.

Corneille revient avec Œdipe.

28 mai 1660 : Création de Sganarelle ou le Cocu imaginaire. Grand succès.

Le roi accorde à Molière le théâtre du Palais-Royal.

24 juin 1661 : Première représentation de L'École des maris à Paris, au théâtre du Palais-Royal.

La querelle de L'École des femmes :

1662 : Mariage de Molière et Armande Béjart.

Retour des Comédiens italiens qui jouent en alternance au Palais-Royal avec la troupe de Molière.

26 décembre : Création de L'École des femmes au Palais-Royal. Succès.

1663 : L'École des femmes déclenche une querelle.

1er juin 1663 : Création de la Critique de L'École des femmes au Palais Royal.

14 octobre 1663 : Création de L'Impromptu de Versailles à Versailles devant le roi.

Molière reçoit 1 000 livres de « Pension du Roi » en qualité de bel esprit et excellent poète comique.

L'affaire du Tartuffe :

Avril 1664 : Début de la querelle du Tartuffe. Les membres de la Compagnie du Saint-Sacrement cherchent à faire interdire la pièce avant la première.

6 au 13 mai 1664 : La troupe participe aux Plaisirs de l'île enchantée.

12 mai 1664 : Première représentation de Tartuffe en trois actes à Versailles. Vif succès. Interdiction royale.

Fin août 1664 : Molière envoie son premier placet au roi, dans lequel il expose les intentions de sa comédie, se justifie, et fait allusion aux intrigues de la cabale.

Septembre 1664 : Sonnet de Molière pour la mort de l'abbé La Mothe le Vayer.

25 novembre 1664 : Tartuffe en 5 actes joué chez la Princesse Palatine au château du Raincy.

15 février 1665 : Création de Dom Juan. 15 représentations. La pièce ne sera pas reprise malgré le succès.

La troupe de « Monsieur » devient « Troupe du Roy » et reçoit une pension de 7 000 livres.

15 septembre 1665 : Première représentation de L'Amour médecin, à Versailles, comédie ballet dont la musique est composée par Lully.

Molière tombe malade.

Juin 1666 : Création du Misanthrope, du Médecin malgré lui, de Méricerte.

Janvier 1667 : Création du Sicilien ou L'Amour peintre.

Molière, malade, interrompt son activité pendant deux mois. Il en profite pour modifier Tartuffe.

5 août 1667 : Première et seule représentation de L'Imposteur avec la permission du roi. Pièce immédiatement interdite par M. de Lamoignon, premier Président du Parlement. Suite de la bataille du Tartuffe.

La Grange et La Thorillière partent pour les Flandres afin de remettre le deuxième placet du Tartuffe au roi.

13 janvier 1668 : Création d'Amphitryon au Palais Royal (succès), le 15 juillet de George Dandin à Versailles (succès), le 9 septembre au théâtre du Palais-Royal de L'Avare. La pièce déconcerte le public.

Création des Plaideurs de Racine.

Premier recueil des Fables de son ami La Fontaine.

1669 : Création de Tartuffe sous sa forme définitive. Énorme succès. Troisième placet au roi en faveur du Tartuffe.

La fin de la carrière :

Septembre 1669 : Création de Monsieur de Pourceaugnac à Chambord.

Britannicus de Jean Racine à l'Hôtel de Bourgogne.

Février 1670 : Création des Amants magnifiques à Saint-Germain-en-Laye.

Octobre 1670 : Création du Bourgeois gentilhomme à Chambord.

Janvier 1671 : Création de Psyché aux Tuileries (Molière, Corneille, Quinault, Lully) et le 24 mai des Fourberies de Scapin au Palais-Royal.

17 février 1672 : Mort de Madeleine Béjart.

11 mars : Création des Femmes savantes au Palais-Royal. Succès.

Mithridate de Jean Racine à l'Hôtel de Bourgogne.

Lully obtient, par privilège royal, le monopole de l'Opéra. Interdiction à toute autre personne de faire chanter aucune pièce de vers en musique.

Brouille définitive entre Lully et Molière.

10 février 1673 : Création du Malade imaginaire.

17 février 1673 : 4e représentation du Malade imaginaire. Molière meurt dans la nuit.

21 février 1673 : Molière est inhumé au cimetière Saint-Joseph sans cérémonie à la tombée de la nuit.



Quelques Petites Questions...

Etes-vous devenus incollables sur Molière ? Un petit questionnaire pour s'amuser...

Quelle est la date de baptême de Jean-Baptiste Poquelin ?

Quelle était la profession de son père ?

Qu'est-ce qui a marqué son enfance et influencé ensuite son goût pour la farce ?

Comment s'appelait la première troupe fondée par Molière ?

Quel est le nom de la salle de théâtre dans laquelle Molière et sa troupe se sont produits à Paris, de 1660 à 1673 ?

Comment appelle-t-on la technique de jeu de Molière et en quoi consiste-t-elle ?

Comment s'appelait la Compagnie Concurrente de Molière ?

Et surtout... Racontez brièvement l'histoire de Jean-Baptiste Poquelin.



Quelques Axes Pédagogiques exploitables...

- Molière/Louis XIV, le lien immuable culture-pouvoir-censure.
- La désacralisation des grands auteurs classiques.
- Une écriture théâtrale inspirée de la Commedia dell'arte.
- La vie de troupe et le théâtre au XVIIème siècle.
- Des comédies mordantes dont les sujets sont tirés de l'actualité sociale. Quand le rire de la comédie est chargé de démystifier ou de faire tomber les masques que les hommes portent dans la société réelle.
- Molière et les grands auteurs du XVIIème siècle.
- De la Farce à la Comédie.
- De la Comédie Ballet Classique aux Comédies Musicales de notre époque.

